



Déclaration du SNUipp-FSU 53

CTSD Formation continue du 14 juin 2018

L'Ecole de la défiance ... envers les enseignants !

Contenus des APC et des animations pédagogiques imposés, modélisations de leçons pour l'apprentissage des fondamentaux, cadrage des pratiques des enseignants de CP...

Toutes ces injonctions ressemblent fortement à une politique autoritaire et rétrograde démontrant méconnaissance et mépris pour le travail des enseignants dans leur classe.

Or, les mauvais résultats aux tests que le ministre utilise pour justifier ses mesures, sont ceux des élèves qui ont subi cette politique d'Education Nationale où l'on a réduit la formation initiale à l'issue du concours de recrutement, amputé le budget de la formation continue, décimé la plupart des RASED, supprimé 80000 postes ... une politique que M. Blanquer a menée au cabinet de G. de Robien et à la DGESCO de Luc Chatel.

Pourtant c'est aux enseignants que l'on veut faire porter le chapeau ! Sans aucune prise en compte de leur professionnalité, des pratiques pédagogiques du terrain, des réussites ni même des études de chercheurs, on décide d'imposer une formation basique sous forme d'animations exclusivement en français et en mathématiques.

Enseignants on va enfin vous apprendre à enseigner !

La formation continue des enseignants dans le cadre des 108 h va se résumer à un saupoudrage de prescriptions ponctuelles et décontextualisées. On uniformise en niant les besoins des équipes enseignantes, leur expertise et celle des conseillers pédagogiques. Pourtant il est primordial pour la réussite de tous les élèves que les professeurs bénéficient d'une vraie formation.

Certes, d'autres formations sont proposées ! En dehors du temps de travail, sur temps de repos, notamment sur celui des vacances. Ces formations seront prises en compte dans les rendez-vous de carrière favorisant ainsi l'avancement au mérite ? Même si l'on sait que c'est un miroir aux alouettes, c'est une pression supplémentaire imposée aux enseignants.

Après avoir supprimé l'essentiel de la formation continue sur le temps de travail, de l'avoir réduite aux animations pédagogiques dont tous les enseignants bénéficiaient déjà, ce gouvernement culpabilise les enseignants en déplaçant les formations sur leur temps personnel.

Alors que le métier devient de plus en plus exigeant, il est plus que jamais nécessaire d'avoir du temps, du temps pour réfléchir à nos pratiques, du temps pour nous former aux nouvelles pédagogies, du temps pour enrichir nos connaissances, et enfin du temps pour le repos. La gestion de l'hétérogénéité, la constitution de dossiers MDA, PAP, PPRE, PPS, équipes éducatives... font en effet partie du travail invisible de l'enseignant.

M. Blanquer est en train de déconstruire l'Education nationale :

Pour des raisons budgétaires : Là où il faudrait des mesures ambitieuses pour la réussite de tous les élèves (effectifs maximum de 25 dans **toutes** les classes, des RASED complets et plus de maîtres supplémentaires, une formation initiale avec 2 années de formation professionnelle...) il prévoit d'augmenter l'emploi de contractuels ...

Et pour des raisons idéologiques : C'est le renoncement à l'égalité des chances, la généralisation du tri à l'orientation et de l'élitisme ...

C'est aussi la remise en cause du statut des fonctionnaires et le projet de supprimer les instances paritaires. Nous sommes ici dans une instance de dialogue social.

Est-ce la dernière année ?